



DOSSIER DE PRESSE

TSOHAR

Maison Éternelle

Une pierre qui éclaire l'intérieur.

ÉDITION 2026 — DOCUMENT DE RECHERCHE FONDATRICE

Ce qu'est Tsohar

TSOHAR n'est pas une marque de bijoux. C'est une maison qui construit des récipients de lumière. Chaque pièce est pensée comme une réponse à une question ancienne : comment la matière peut-elle devenir le lieu d'une apparition ?

Maison Éternelle est une recherche fondatrice pour une maison de joaillerie iconique. Elle ne commence pas par le dessin, mais par le sens. Chaque forme, chaque matière, chaque silence est la conséquence d'une question posée avant le crayon.

Le nom

Hébreu biblique — Genèse 6:16, Midrash Bereshit Rabbah. L'ouverture ou la pierre de l'arche. La tradition y lit aussi une pierre précieuse qui donnait de la lumière à l'intérieur de l'arche pendant le déluge. C'est la lumière pendant, pas la lumière après. Elle est contenue, intime, précieuse.

- C'est une pierre de lumière, pas un arc dans le ciel.
- Le mot est court, percutant, facile à prononcer dans toutes les langues.
- Il contient le son de la pierre (ts) et celui de la lumière (har).
- Il n'a pas besoin d'explication pour être beau ; il en gagne une si on la cherche.
- Il échappe à la mode : il est vieux de trois mille ans.

Faits clés

NOM	Tsohar — Maison Éternelle
-----	---------------------------

NATURE	Maison de joaillerie, recherche fondatrice
--------	--

CONCEPT	Or HaGanouz — la lumière cachée
---------	---------------------------------

COLLECTION FONDATRICE	Or HaGanouz, six pièces
--------------------------	-------------------------

MATIÈRE	Or 18 carats, pierres taillées pour la profondeur
---------	---

SIGNATURE	Le berceau ouvert et le point de lumière
-----------	--

Huit règles tenues

01 La lumière avant la source

Nous ne fabriquons pas de l'éclat, nous fabriquons de la lumière contenue. Le test du matin : jugée à la lumière du jour, sans mise en scène.

02 Le récipient fait la lumière

La monture est le dessin. Nous concevons d'abord la manière dont l'or accueille la pierre.

03 La face intérieure d'abord

Le dos, le contact, le poids, ce que voit celle qui baisse les yeux. La face cachée est notre vraie façade.

04 Le sens ne se dit pas

Aucune explication ne sera jamais gravée, imprimée ou racontée. Le sens est dans la proportion, pas dans la légende.

05 Retirer plutôt qu'ajouter

Toute pièce est terminée quand retirer un élément de plus la détruirait.

06 Le petit est le lieu de l'intensité

Nous refusons l'équation entre valeur et dimension.

07 Nous cherchons l'évidence

La réussite d'une pièce se mesure à cette réaction : pourquoi cela n'existait-il pas déjà ?

08 Cent ans, pas une saison

Aucune décision ne sera prise pour une raison qui aura disparu dans cinq ans.

Trois formes, deux surfaces

L'arc

Une courbe ouverte, jamais fermée en cercle. L'arc est la forme du passage et de l'engagement tenu : il relie deux points sans les enfermer. Il gouverne le profil des bagues, la ligne des boucles, la retombée des pendentifs.

Le berceau

Le creux qui reçoit. Une pierre n'est jamais posée sur l'or, elle est accueillie dedans. Le berceau est ouvert par en dessous pour que la lumière traverse. C'est notre signature technique, et elle est invisible de face.

Le point

L'unité minimale. Une pierre seule, très petite, placée à l'endroit exact. Le point est ce qui permet à la Maison d'être grave sans être lourde.

PROPORTION	Dans chaque pièce, la matière n'occupe jamais plus des deux tiers du volume perçu. Le vide est un composant, dessiné et mesuré.
ÉCHELLES	Le point — 1 à 3 mm · La mesure — 6 à 12 mm · La présence — 18 à 26 mm
SURFACE	Deux états de surface, et deux seulement : un satiné profond obtenu à la main, qui retient la lumière, et un poli réservé exclusivement aux arêtes et aux transitions. La lumière ne vient donc jamais de la face de l'objet : elle vient de ses bords.
MOUVEMENT	Chaque pièce doit avoir un degré de liberté et un seul : un pendant qui pivote, un anneau qui coulisse d'un millimètre. Le mouvement est ce qui distingue un bijou porté d'un bijou posé.
MATIÈRE	Or massif 18 carats exclusivement, dans une teinte unique et propriétaire, légèrement plus pâle et plus chaude que le jaune standard. Jamais de plaqué, jamais de creux, jamais de rhodiage. Les pierres sont choisies pour leur profondeur : diamants légèrement teintés, pierres de couleur en dégradé d'une seule famille, tailles anciennes ou taillées pour la profondeur plutôt que pour le feu.
FACE CACHÉE	Sur chaque pièce, un travail que la cliente est seule à connaître : le dos du berceau est ouvert et fini avec le même soin que la face. En retirant la bague et en la regardant à contre-jour, elle voit la lumière traverser la pierre par en dessous. C'est notre apparition conditionnelle. Elle ne sera jamais expliquée en boutique.

OR HAGANOUZ

Aucune pièce de cette capsule ne cherche à être vue de loin. Chacune est construite pour révéler, à courte distance et à la seule condition du mouvement, une lumière qui existait déjà.

La capsule ne naît pas d'un dessin mais d'une contrainte : ne rien ajouter. Pas de pierre supplémentaire, pas de surface polie qui appelle l'œil, pas de volume qui occupe l'espace au lieu de le tenir.

OR HAGANOUZ — la lumière cachée — désigne dans la tradition la lumière du premier jour, mise en réserve avant que le soleil n'existe. Elle n'est pas produite : elle est retenue. La capsule reprend exactement ce geste : chaque pièce garde sa lumière au dos, à l'intérieur, sous la pierre.

Les six objets ont été conçus dans l'ordre inverse de l'usage habituel : d'abord le berceau, ensuite la pierre, enfin l'anneau. La Maison ne serti pas une pierre dans un bijou ; elle construit un lieu, puis y installe une lumière.

La série est volontairement courte. Douze exemplaires par pièce, non pour la rareté commerciale, mais parce que la qualité de charnière et d'ouverture de dos exigée ne se délègue pas au-delà d'un atelier de deux mains.



L'écrin en cuir tanné végétal, sans logo estampé : une ligne arquée en creux et l'espace pour deux dates.

Six pièces



I — BAGUE D'ENTRÉE

Ner

Anneau de section arquée, satiné intégralement, portant un unique point serti dans un berceau ouvert. Le vocabulaire complet de la Maison dans sa plus petite expression.



II — BAGUE DE TRANSMISSION

Massoret

Berceau visible, pierre de taille ancienne, or massif. Conçue pour être remise à quelqu'un plutôt que pour être achetée pour soi.



III — PENDENTIF QUOTIDIEN

Yom

Très petite dimension, chaîne à maillons arqués, un unique degré de liberté : le pivot. De face, il ne montre rien.



IV — MANCHETTE LONGUE

Kaf

Arc unique, sans pierre. Toute la valeur tient à la justesse du profil et à la qualité de la charnière.



V — PAIRE D'OREILLES

Erev

Deux points suspendus à hauteur inégale, l'un devant, l'autre légèrement en retrait. L'asymétrie n'est pas décorative : elle suit la ligne de mâchoire.



VI — PIÈCE DE RÉSERVE

Guenizah

Un pendentif fermé, dont la pierre n'est visible d'aucun angle extérieur. Seul le porteur sait qu'elle est là.

Ce dont les pièces sont faites

OR 18 CARATS SATINÉ

Structure. Satin obtenu à la main, jamais au sable. Le poli est réservé aux seules arêtes internes, invisibles au repos.

DIAMANTS DE TAILLE ANCIENNE

Lumière. Tailles récupérées et retaillées a minima. Une pierre imparfaite qui a déjà vécu est préférée à une pierre neuve calibrée.

CRISTAL DE ROCHE

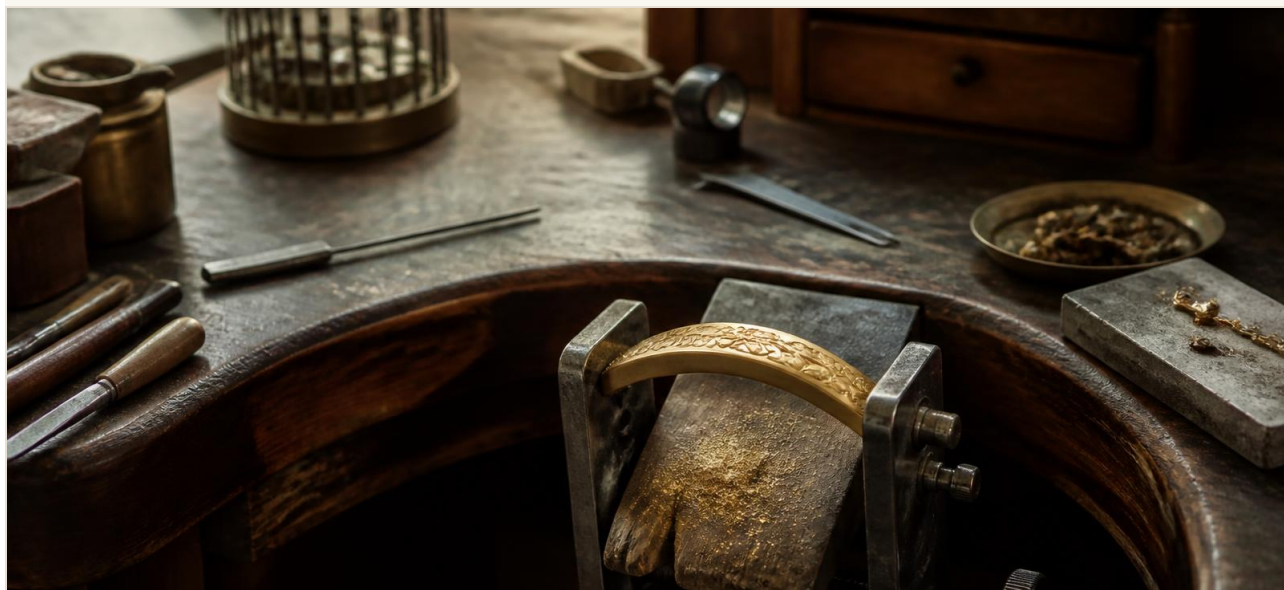
Passage. Utilisé en fond de berceau sur trois pièces, pour diffuser la lumière au lieu de la réfléchir.

OPALE WELO

Instabilité. Une seule pièce l'accueille. La Maison accepte une matière qui change d'avis selon l'heure.

CUIR TANNÉ VÉGÉTAL

Écrin. Sans logo estampé. Une simple ligne arquée en creux, et l'espace pour deux dates.



L'atelier n'est pas un spectacle : une main monte, satine, ajuste et contrôle chaque pièce.

Écrire juste sur la Maison

Une phrase

Tsohar est une maison de joaillerie fondée sur la lumière cachée.

Trois phrases

Tsohar est une maison de joaillerie fondée sur une idée simple : la lumière ne vient pas d'une source, elle est déjà dans la matière. Chaque pièce est construite pour la laisser descendre puis remonter, jamais pour la renvoyer. La Maison ne cherche pas l'éclat, elle cherche la profondeur.

Ce qu'il ne faut pas écrire

« Inspirée de la kabbale », « bijou spirituel », « collection arc-en-ciel ». La Maison lit ses sources, elle ne les décore pas.

Ton

MESURÉ	Aucune exclamation. Aucune urgence. Le temps est celui de la contemplation.
PROFOND SANS PESER	La gravité n'est jamais lourde. Elle est portée par la proportion.
CONCRET	Pas de métaphores faciles. On parle d'or, de pierre, de lumière, de main.
DISCRET	La parole de la Maison ne vient pas devant la pièce. Elle se tient à côté.

Messages

La lumière avant la source

La beauté d'une pièce TSOHAR ne dépend pas du reflet extérieur. Elle dépend de la manière dont la lumière est contenue, accueillie, puis rendue.

Le sens se tient dans la forme

Nous ne gravons pas de légendes. Nous ne livrons pas de certificats d'intention. Le sens est dans l'arc, le berceau, le point, dans le dos d'une pierre autant que dans son face.

Une pièce pour cent ans

Aucune saison, aucune collection jetable, aucune variation marketing. Ce qui est conçu aujourd'hui doit être porté dans trente ans sans que l'œil s'en lasse.

La cliente est la seule spectatrice

La pièce n'est pas faite pour être regardée de loin. Elle est faite pour celle qui la porte, qui la retire, qui la tient à contre-jour et découvre la face cachée.

Naissance d'une maison

TSOHAR PRÉSENTE SA RECHERCHE FONDATRICE

Une maison de joaillerie ne se déclare pas. Elle se construit. TSOHAR naît d'une question : pourquoi certaines pierres semblent-elles éclairer de l'intérieur ?

Le nom TSOHAR est tiré de la Genèse. Il désigne l'ouverture — ou la pierre — de l'arche. La tradition y voit une pierre précieuse qui donna de la lumière à l'intérieur du vaisseau pendant le déluge. Cette lumière n'est pas extérieure : elle est contenue, intime, précieuse. Elle décrit exactement ce que la Maison cherche à faire de la matière.

TSOHAR ne propose pas de bijoux décoratifs. Elle propose des récipients de lumière. Chaque pièce est pensée à partir d'une grammaire formelle : l'arc, le berceau, le point. Trois formes, trois échelles, deux états de surface, un seul degré de liberté. Et surtout, une face cachée travaillée avec le même soin que la face visible — parce que la vraie façade est celle que la cliente découvre seule.

La Maison interdit à elle-même tout ce qui la réduirait : aucune référence religieuse sur les pièces, aucune inscription en hébreu, aucune collection nommée d'après un texte, aucun récit spirituel employé comme argument de vente. Le sens est dans la proportion, pas dans la légende.

TSOHAR

LA PREMIÈRE COLLECTION — LUMIÈRE INTÉRIEURE

La première collection de la Maison porte le nom même de sa recherche. Elle ne cherche pas à surprendre : elle cherche à devenir évidente.

Quatre pièces pilotes, déduites de la grammaire commune : un anneau fin arqué, un point dans un berceau ouvert ; une bague de transmission, pierre de taille ancienne, dos ouvert ; un pendentif minuscule qui pivote ; une manchette à arc unique, sans pierre, où toute la valeur tient à la justesse du profil.

Les matériaux sont choisis pour leur profondeur : diamants jaunes champagne, opale Welo, or massif 18 carats dans une teinte propriétaire légèrement plus pâle et plus chaude que le jaune standard. Les surfaces sont satinées à la main, sauf les arêtes, qui sont polies pour que la lumière vienne des bords.

La collection sera présentée dans un espace privé, sur rendez-vous, à Paris. Aucune vitrine publique. Aucune saison. Les pièces seront remises en main propre, dans un écrin conçu pour porter deux dates si la pièce est transmise.

L'atelier

UNE MAIN, UNE PIÈCE

TSOHAR annonce la constitution de son atelier de référence. Pas de production en série. Chaque pièce est montée, satinée, ajustée et contrôlée par une seule main.

L'atelier ne sera pas un spectacle. Il n'y aura pas de vitrine sur la fabrication. Le travail se fait dans la discrétion, parce que la valeur d'une pièce ne réside pas dans le temps qu'on a passé à la faire, mais dans la justesse de sa forme.

La Maison engage un joaillier de référence, un sertisseur, un polisseur et un contrôleur qualité. Chaque pièce sort de l'atelier avec un dossier technique : dessins, poids, proportions, état de surface, degré de liberté. Ce dossier n'est pas vendu au client. Il est conservé par la Maison pour d'éventuelles restaurations ou transcriptions.

La première production sera de douze pièces. Douze, pas cent. La rareté n'est pas une stratégie : c'est une conséquence de la patience.

Presse et rendez-vous

PRESSE	presse@maison-eternelle.example
RENDEZ-VOUS PRIVÉ	Sur demande, Paris. Aucune vitrine publique.
VISUELS	Archive haute résolution disponible avec ce dossier.
USAGE DES VISUELS	Reproduction autorisée sans recadrage ni filtre, crédit « Tsohar — Maison Éternelle ».

TSOHAR
MAISON ÉTERNELLE

DOCUMENT DE RECHERCHE — LES DATES DE COMMUNIQUÉS SONT PROSPECTIVES.